

Comité National

des
Organisations des émigrés macédoniens
en Bulgarie

N° 905.

Sofia, le 24 Février 1928

Rue „Alexandre Ier“ N° 16

À Son Excellence

Sir Eric Drummond,

Secrétaire général de la Société
des Nations

GENÈVE.

ЦЕНТР. ДЪРЖ.
ИСТОП. АРХИВ

Excellence,

Il y a quelques mois, le 31 octobre 1927, à Chrip, (Macédoine, territoire du royaume S. C. S.), étaient assassinés **Mikhaïl Gavriloff**, vieillard, âgé de 70 ans, et son fils **Christo Mikhaïloff Gavriloff**, âgé de 35 ans. Les meurtriers demeurèrent inconnus et n'ont pu être découverts. Les circonstances au milieu desquelles eut lieu ce double assassinat conduisent irrésistiblement aux conclusions que voici : 1) que le crime n'a pas été commis à l'insu des autorités serbes et que celles-ci n'y sont pas étrangères; 2) que les deux victimes ont été supprimées rien que parce qu'elles étaient respectivement le père et le frère d'un des champions de la lutte menée contre la situation infernale créée présentement à notre patrie, à savoir **M. Ivan Mikhaïloff**, membre du Comité Central de l'Organisation Révolutionnaire Intérieure de Macédoine et 3) que cet assassinat est l'expression d'une conception nouvelle du système terroriste appliqué par les autorités serbes et qu'il annonce de nombreux crimes de ce genre.

Effectivement peu après, le 27 novembre 1927, à Guevguéli, tombait frappé mystérieusement d'une main scélérate le notable **Christo Grigoroff**. Les assassins ne furent également pas découverts, ni arrêtés. On ne procéda à aucune arrestation, ni entama des poursuites judiciaires.

Le 12 décembre dernier, un caporal de la gendarmerie serbe fusillait au centre de Stroumitza le citoyen bien connu de cette ville **Thomas Kouyoumdjief** sous prétexte que celui-ci avait essayé de prendre la fuite au moment où escorté il était conduit chez le juge-instructeur. Thomas Kouyoumdjief était issu d'une famille bulgare qui de tout temps a été en butte aux plus cruelles poursuites de la part des autorités serbes. Son frère **Arso Kouyoumdjief** s'était vu obligé, il y a plusieurs années, de s'exiler pour avoir la vie sauve, tandis que son père **Mito Kouyoumdjief** s'est suicidé en prenant du poison pour se soustraire à de nouvelles souffrances après avoir été à deux reprises emprisonné et torturé. Ayant appris qu'il était de nouveau recherché pour être jeté en prison, il préféra la mort. L'assassin de **Thomas Kouyoumdjief** n'a nullement été inquiété par les autorités serbes.

Le 25 décembre, à Négotino, département de Kavadartzi, fut tué un jeune homme **Guéorgui Anguiocheff**, qui manifestait un esprit fier étant épris de liberté. Quelques-uns de ses parents vivent en exil en Bulgarie. Le ou les meurtriers sont demeurés inconnus et les autorités ne semblent avoir fait le moindre effort pour les découvrir.

Copie.

Le 31 janvier 1928, à Tétovo, devant sa demeure, fut assassiné l'avocat **Boris Stoyanoff Andreitchine**, fils de M. André Stoyanoff, professeur et inspecteur des écoles en Bulgarie. L'assassin qui portait la coiffure nationale serbe (chaïkatch-casquette militaire) n'a pas été découvert. La police ne s'est même pas donné la peine de le rechercher.

Le 15 février, à Scopié, a été tué le pharmacien **Milan Guénoff**, un notable de la ville. Sa pharmacie est située à peine à une trentaine de pas du commissariat de police. Le meurtrier a pu quitter, néanmoins, ces lieux sans hâte, marchant d'un pas assuré. Le crime perpétré, les autorités serbes n'ont même pas jugé nécessaire d'en rechercher l'auteur.

Pour expliquer tous ces crimes, les journaux serbes ont fourni des versions équivoques, embrouillées, contradictoires et absurdes. Il est clair, toutefois, qu'il s'agit d'un système inspiré par le désir d'exterminer les notabilités que les autorités serbes considèrent comme un obstacle à la réalisation de leur plan de dénationalisation, espérant que, par leur suppression, il leur sera donné de briser l'esprit et la volonté des populations opprimées. Ce système est également appliqué avec une atrocité plus grande encore dans les villages d'où il est beaucoup plus difficile d'obtenir des renseignements. Ainsi, nous apprenons qu'il y a quelques mois, au village de Néokazi, région de Kratovo, ont été massacrés par les organes des autorités serbes les frères **Pano et Lazo Kraleff**; au village de Yamichté, même région, a été assassiné le nommé **Vélkoff** etc. Ajoutons que depuis la signature de la paix en Macédoine ont péri sous les coups des organes des autorités serbes plusieurs centaines de Bulgares innocents, dont le Comité National possède la liste détaillée avec des renseignements sur leur origine et la date de leur assassinat.

Excellence,

Portant ce qui précède à votre connaissance, nous vous prions, au nom de l'émigration macédonienne en Bulgarie, ainsi qu'au nom de nos frères demeurés dans la patrie asservie, qui sont présentement privés de toute possibilité d'élever la voix pour protester, d'en référer aux membres de l'honorable Conseil de la Société des Nations au sujet des mesures qu'il conviendra de prendre pour qu'il soit mis fin à cette extermination systématique de nos compatriotes, en amenant enfin les autorités serbes à respecter les droits nationaux de la population bulgare en Macédoine prévus en vertu du traité de St. Germain dans le but d'assurer la protection des minorités dans le royaume S. C. S. Nous osons croire que la S. d. N. ne pourra plus passer sous silence les renseignements terrifiants qui affluent de Macédoine et qui sont de nature à faire tressaillir d'horreur les coeurs, tout comme à inspirer les pires inquiétudes pour la paix des Balkans et de l'Europe.

Veillez agréer, Excellence, l'assurance de notre très haute considération.

Le Président : **D-r. K. D. Stanicheff**

Le Secrétaire : **W. Doumeff**

